



PUBLICITÉ

Biotechnologies : comment s'y retrouver ?

Mathieu Turpin,
agr. directeur de
comptes Pioneer

Face à l'abondance de biotechnologies dans les hybrides de maïs d'aujourd'hui, comment faire la part des choses et bien choisir ?

Plus que jamais, nos champs sont ensemencés de variétés de maïs à haut contenu biotechnologique. Les grands semenciers multiplient les nouvelles appellations pour désigner les traits de résistance aux insectes, la tolérance aux herbicides et depuis peu, le refuge intégré dans le sac de semence. Comment s'y retrouver ?

Face à tout le battage publicitaire sur les nouvelles biotechnologies, gardons la tête froide, suggère Mathieu Turpin, agronome et directeur de compte chez Pioneer. Rappelons-nous que les biotechnologies offrent une merveilleuse protection à nos cultures, mais que chaque hybride est d'abord fondé sur une génétique dont le potentiel s'exprime de façon très différente selon l'environnement.

« Derrière chaque hybride affichant des traits biotechnologiques, il y a une génétique issue d'un long travail de sélection pour optimiser des traits comme le rendement, le poids spécifique, la tolérance à certaines maladies ou la vigueur au printemps », explique Mathieu Turpin.

Pour choisir le bon hybride sans dépenser pour des traits biotechnologiques inutiles, il faut bien connaître les besoins, champ par champ.

Mauvaises herbes

En premier lieu, la régie d'herbicides. Certaines mauvaises herbes se contrôlent mieux avec le glufosinate (Liberty); on utilisera alors un hybride LibertyLink. Au Québec, dans la plupart des cas, les mauvaises herbes se contrôlent avec le glyphosate (Roundup), auquel on peut mélanger des produits qui offrent une résidualité et qui attaquent mieux certaines mauvaises herbes. On utilisera donc un hybride Roundup Ready. À noter que les technologies LibertyLink et Roundup Ready peuvent se retrouver dans les mêmes hybrides.

Insectes

Depuis plusieurs années, la grande majorité des producteurs sème du maïs Bt. Si l'on a besoin essentiellement que d'une protection contre la pyrale, la technologie Herculex de Pioneer suffira. Pour une protection à la fois contre la pyrale et la chrysomèle des racines, on choisira la technologie Herculex XTRA.

« Sur un sol léger et avec un bon plan de rotations, il y a peu de chances d'avoir un problème de chrysomèle, dit Mathieu Turpin. Herculex XTRA sera utile aux producteurs aux

prises avec la chrysomèle dans des sols lourds, où ils sèment maïs sur maïs. »

Les technologies Bt (Herculex 1 et Herculex XTRA) aident aussi à contrôler d'autres insectes, comme le ver-gris noir, la légionnaire d'automne et le ver-gris occidental du haricot, fait valoir Mathieu Turpin.

Refuge dans le sac

À partir de cette année, les semenciers offrent le refuge dans le sac. Chez Pioneer, cette percée s'appelle Optimum AcreMax. Avec ces hybrides, il n'est plus nécessaire d'établir un refuge dans le champ pour empêcher le développement de résistance des insectes aux traits Bt. Au moment de choisir un hybride vendu avec le refuge intégral, ne perdez pas de vue vos autres besoins en matière de résistance aux herbicides et de protection contre les insectes, puisque toutes les combinaisons ne sont pas encore offertes.

Soya

Dans le soya, les biotechnologies utilisées au Québec autres que la tolérance au glyphosate sont encore rares. Voilà une raison de plus, selon Mathieu Turpin, de se rappeler qu'une variété de semence – maïs ou soya – est avant tout une affaire de génétique. Depuis quelques années chez Pioneer, les gains génétiques sont attribuables aux nouvelles techniques de sélection utilisées par ses chercheurs, comme les marqueurs moléculaires et l'analyse approfondie des différents gènes de la plante.

Toutes les biotechnologies qu'on peut greffer à une variété de soya ou un hybride de maïs ont encore un effet secondaire sur les qualités agronomiques issues d'un bon programme de sélection génétique, comme la vigueur des racines, la robustesse de la tige, la levée sous stress, la verdure, la résistance aux maladies ou la tolérance au stress.

« Les biotechnologies sont devenues un incontournable, dit Mathieu Turpin. Mais demandez-vous toujours sur quelle génétique toute cette biotechnologie a été ajoutée. »



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT